

*Été 1957, camp de concentration du Struthof, j'entre dans le baraquement n°1, celui des SS... Pourquoi suis-je ici ? Parce qu'il y a déjà quelques semaines, j'ai reçu une lettre d'une personne qui s'occupe de conserver ce « site ». Elle m'informait qu'une lettre adressée à mon nom et sans doute perdue depuis 14 ans avait été retrouvée dans ce camp. Elle a été écrite par mon frère, c'était un SS et il a servi au Struthof. Quand j'étais enfant, pendant la guerre, il ne m'a dit que de bonnes choses sur son service : il avait une bonne solde, il avait plus de permission qu'un soldat de la Whermacht, il évoquait aussi la camaraderie ... et tant d'autres ! Je suis donc là, à la même place que lui il y a 14 ans. Je dégrafe la lettre qu'on vient de me remettre avec précaution, elle est déjà jaunie et séchée par le temps. Je découvre qu'il s'agit d'une lettre qu'il ne m'a jamais envoyée.*

Josef Klaus, le 12 février 1943, Camp du Struthof.

Cher frère,

L'hiver est froid, on peine à se réchauffer ici, au camp, même si les cheminées n'arrêtent pas de tourner. Le pire est quand je suis affecté aux miradors, mais bon, avec les autres on arrive à se distraire. On joue aux cartes, mais on attend surtout qu'un *stück* glisse sur le sol gelé et tombe dans le ravin pour nous distraire un peu plus.

Cette semaine, comme presque toute, on a eu droit au nettoyage d'une des expériences du Docteur, dans la chambre à gaz,soixante Tziganes, dont trois à achever nous-mêmes.

Le travail est dur mais je suis convaincu du bien fondé de notre cause. Je sais qu'à chaque mort qu'on dénombre ici, c'est une manière d'exprimer notre grandeur et la grandeur de notre race.

Je suis sûr que toi aussi comme moi tu désirera servir notre führer. Si tu penses que ce que je fais est mal, ne t'inquiète pas, car ceux que je maltraite ne sont pas des humains, et ne mérite pas notre compassion. Quand je frappe un de ceux-là, je ne ressens pas le sentiment de mal faire, car je sais qu'ils le méritent.

Tu verras toi aussi, dans une dizaine d'années, qu'il n'y a aucun mal à poursuivre cette œuvre.

N'oublie pas d'embrasser Mère pour moi.

Josef.

*Tout s'écroule autour de moi, comment a-t-il pu faire de telles horreurs? Je le supposais, mais maintenant j'en suis sûr. Depuis longtemps, mon frère n'est plus pour moi le valeureux SS, mais là je découvre le bourreau sanguinaire, je me sens sali, trahi, je regarde autour de moi, pour finir par me rendre compte que je suis entré en enfer. Là me semble-t-il est le baraquement du four crématoire, je n'ose y rentrer... les baraquements devant moi, ces escalier, là-haut j'aperçois la potence. Sont ils devenus fous ces créateur de lieux de torture et de mort? Pendant que petit je me persuadais de la grandeur du IIIe Reich, lui, mon frère participait à cette folie. Dire que moi aussi j'aurais dû faire parti du complot, mais pourquoi ?*